

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 16 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 16 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Mort](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3056, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 16 septembre 1851 Mardi

Depuis minuit je n'ai pas dormi. Voilà une belle nuit ! Je suis accablée. Comment pouvez-vous penser que Metternich soit aise de l'article du [Journal] des Débats. Si

quelque chose pouvait l'empêcher d'aller à Vienne ce serait cet article. C'est un bien mauvais service qu'on lui a rendu là. Il l'aura lu en route. C'est avant hier qu'il a dû quitter le Johannisberg.

Le duc de Noailles est venu hier chez moi tout éploré. Il se rendait à Mouchy de Maintenon où la nouvelle de la mort de la Vicomtesse est venue le trouver hier matin. Elle était morte subitement dans la nuit. C'est encore une perte. pour le parti, & un peu pour le monde. Montebello avait eu le matin par un voyageur des nouvelles curieuses de Claremont. Le prince de Joinville disant que si des troubles survenaient en France il répondait au Constitutionnel en allant en Bretagne planter son drapeau c.a. d. celui de Henry V. La Bretagne étant la province la plus légitimiste de France. Il dit encore qu'on se moque de lui ou qu'on l'offense quand on suppose qu'il puisse jamais accepter d'être président. Ceci vient d'excellente source. On se le redit avec précaution. Le Times effraie tout le monde. Qu'est-ce que c'est que vos Princes ? Je les tiens en grand mépris.

Je n'ai rien à vous dire. La journée s'est passée hier très bien. On avait cru à quelque chose. Le président a été très bien reçu partout. Adieu. Adieu. Voilà encore de l'Indépendance

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 16 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4051>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 16 Septembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 16 Septembre 1851³⁰⁵⁹
Mardi.

Depuis minuit j'ai ~~pas~~
dormi. voilà une belle
nuit! j'ai bien sommeil.
Comment pourrai-je
passer plus tranquillement
sans de l'article du J. des
Débats? si quelque chose
pourrait l'empêcher d'aller
à Vienne ce serait cet
article. c'est un bien mauvais
service qu'on lui a rendu là.
il l'aura lu en route. c'est
avant hier qu'il a dû
quitter le Johannisberg.

le duc de Beaulieu et aussi
les deux uns tout Eptoni.
il se rendait à Monchy
de Mainton où la nouvelle
de la mort de la Visitation
et vain le bonnet des
mation. Elle était morte
subitement dans la nuit
c'est encore une peste
pour le parti, sans pour
le monde.

Montchello avait eu la
mation par un voyageur
de Beaulieu, l'un des
placemont. Le 14 d'août
disant que si des troubles

revenaient en France il
répondrait aux institutions
en allant en Bretagne
placées son drapeau c. a.
d. celui de Henry V. La
Bretagne était la province
la plus légitime de
France. il dit encore
qu'on ne pouvait de lui
ou qu'on l'offense qu'on
ou sapon qu'il puisse
jamais accepter d'être
président. Lui vient
d'une excellente source. on
se le rendit aux institutions
le Tiers état tout

le monde. qu'aurait-on été
que vos Frères? si les tiens
un grand mépris.

Ji n'ai rien à vous dire.
La journée s'est passée bien
très bien. on avait eu à
quelque chose. Le Président
a été très bien reçu par tout.
adieu adieu.)

Votre ami D. l'Indépendance

Breglie - Mercredi 17 Sept^r 1851¹⁸⁵²

Pleine de lettre de vous ce
matin. Je suis pourtant bien sûr de vous
avoir donné exactement cette adresse d'après
vous demandant de m'y écrire à partir
d'aujourd'hui, mardi 16. Je n'ai pas même eu l'air
toujours de vous. Il faut attendre à demain
cela ne me plaît pas du tout.

Je tiens ici un accueil très affectueux
presque plus empressé que de coutume, et
une disposition bonne, quoiqu'un peu
peuple. Non pas peuple quant au
jugement et au langage, la désapprobation
de la candidature Souville est ouverte et
complète, mais il y a tristesse d'être obligé
de choisir et d'agir effectivement selon son
jugement.

Il ne s'agit pas à l'adoption de la
proposition Létou. Sur les 300 membres
de la réunion à l'Assemblée, l'Assemblée en
fera dit-il, voter contre au moins 200. On
sait bien vraiment l'Assemblée, mais pour
soutenir ce qui est et contre les autres.